

Le racisme et les idées d'extrême droite ont toujours été à l'encontre des intérêts du monde du travail et des travailleurs.

Le racisme est un délit, il doit être combattu avec la dernière énergie et condamné comme tel. Opposer des peuples, diviser les travailleurs, exacerber des tensions avec des mensonges et des fake news, telles qu'un rapport entre immigration et délinquance, immigration et terrorisme, etc.

Telles sont les armes de ceux qui veulent détourner les travailleurs des véritables causes de la crise sociale : les politiques libérales qui cassent les services publics, détruisent notre système de protection sociale, privilégient l'augmentation des dividendes pour les actionnaires plutôt que les salaires pour les travailleurs.

Indiscutablement, le racisme et les idées d'extrême droite servent les intérêts du capital et des plus riches. En exacerbant les haines et les divisions entre travailleurs, en tentant de les diviser, ils recherchent à mieux régner et à engranger toujours plus de richesses.

Le racisme est une idéologie au service d'un système d'exploitation et de domination. Il fait de certaines minorités la source de tous les problèmes, ce qui permet d'occulter la responsabilité de ceux qui veulent préserver leur pouvoir.

Les idées d'extrême droite n'ont jamais été et ne seront jamais du côté des travailleurs ! Elles visent à casser les conquits sociaux, à remettre en cause les dispositifs de solidarité et notre système de protection sociale, elles portent l'interdiction des syndicats, etc.

Aujourd'hui, force est de constater que ces idées nauséabondes sont portées sur tous les plateaux de télévision, dans chaque débat, ce qui les banalise et permet à certains de briser les frontières politiques. Dorénavant, elles irriguent largement le spectre politique jusqu'au plus haut niveau de l'État, à l'exemple des récentes prises de position du ministre de l'Intérieur.

Le développement de médias complaisant avec ces idées vise à éloigner du débat public les exigences sociales telles que les porte la CGT, notamment sur la réduction du temps de travail, la hausse des salaires, l'emploi ou les questions environnementales...

Depuis des décennies, les présidents et leurs gouvernements successifs mènent des politiques liberticides, répressives et anti-sociales pour répondre au diktat du MEDEF et des capitalistes. Macron et son gouvernement ne font pas exception à cette règle. Ces pratiques déroulent alors le tapis rouge pour l'accession au pouvoir de l'extrême droite.

Pour preuve au niveau national, mais également au niveau de notre département, le racisme s'ancre un peu plus chaque jour ... D'élections en élections, les idées d'extrême droite gagnent du terrain dans les urnes.

La période actuelle est très anxiogène et les annonces contradictoires du gouvernement, tout comme sa gestion calamiteuse de la crise sanitaire, favorisent le développement des idées conspirationnistes et des théories du complot.

Le racisme, la xénophobie, l'homophobie et le sexisme progressent dans de nombreux cercles, sur les réseaux sociaux et les chaînes d'informations continues. La violence de l'extrême droite décomplexée, voire encouragée, s'accroît. Les événements passés lors des manifestations du 1er mai à Paris, à Lyon, à Grenoble et à Clermont Ferrand contre les militants de la CGT ne sont que quelques exemples parmi beaucoup d'autres.

La surenchère sécuritaire a atteint son apogée avec la loi « Sécurisé Globale », qui contient de nombreuses atteintes au droit à la vie privée, à la liberté d'informer et de manifester. Au-delà, elle conforte de surcroît les thèses ultra sécuritaires portées par l'extrême droite et le Rassemblement National (RN).

La réaction de la présidente du RN face aux menaces publiques de coup d'État militaire à l'appel d'anciens généraux, aux récentes tribunes de

militaires et de policiers, confirme d'ailleurs combien son idéologie est antinomique avec les fondements de notre République.

La CGT a toujours combattu les idées de l'extrême droite en menant les batailles pour la défense des intérêts des salariés et en démontrant la nocivité de ces idées pour le salariat.

En ayant pignon sur rue et leurs ronds de serviettes dans la plupart des médias, les représentants de l'extrême droite diffusent leurs discours de haine sans aucune limite, leur conférant une quasi-normalité et une soi-disant légitimité, tant dans les propos que dans les actions.

La surenchère verbale faite par une partie de la classe politique dites républicaine, reprend à son compte idées et vocabulaire, conduit à un état de violence dans les rapports jamais vu depuis longtemps dans notre pays.

Chaque jour les digues sautent, ouvrant la porte à des faits de violences contre ceux qui ne pensent pas comme eux.

Ne nous y trompons pas, lorsqu'ils sont élus, l'ensemble de leurs votes s'inscrivent dans la logique de détricotage des droits sociaux et d'attaques des plus faibles d'entre nous. Leur vision du monde est ultra libérale.

La haine de l'autre et le racisme sont leur terreau consistant à montrer nos voisins, nos collègues, comme nos ennemis. Cela permet de masquer les vraies réalités de nos maux que sont l'injustice sociale et ceux qui en bénéficient.

Face à ce déferlement, nous avons besoin plus que jamais de démonter ce discours de haine et en parallèle de mener le combat pour défendre l'emploi, les services publics, améliorer les conditions de travail, obtenir des augmentations de salaires qui nous permettront de vivre dignement de notre travail.

La CGT a toujours mené le combat contre le racisme et les idées d'extrême droite. Nous sommes engagés pour un monde de justice sociale, de paix et d'égalité. Nous appelons le monde du travail, les retraités et la jeunesse à ne pas se laisser bernier par ceux qui

reprennent les idées d'extrême droite, à agir et à intervenir dans le débat public.